

La pêche du troca en Province Nord, Nouvelle-Calédonie

*Source: service des pêches,
Province Nord,
Kone (Nouvelle-Calédonie)*

De même que pour les crabes, la capture des trocas est soumise à réglementation: le diamètre de la coquille ne doit pas être inférieur à 9 cm.

Les principales zones de production se situent dans les lagons Est et Nord. Dans le lagon Ouest, qui avait été surexploité, une reprise de l'activité semble se dessiner.

Deux produits sont issus du troca: la **chair**, qui est le sous-produit, et la **coquille**. Après cuisson, la bête est extraite de sa coquille. Elle sera autoconsommée ou vendue (environ 500 FCFP/kg, la bête représente 5% du poids total de l'animal). La coquille est stockée par sacs de 60-70 kg et vendue, soit directement aux deux exportateurs, soit à des structures de regroupement qui les revendront. La majeure partie de ces groupements ont basé leur principale source de revenus sur cette activité.

L'essentiel de la production en coquilles brutes est utilisé pour la confection de boutons de nacre (Japon et Europe). Les déchets seront utilisés en joaillerie et en marqueterie.

La production totale de la Province Nord a été d'environ 100 tonnes, soit 85% de la production totale du Territoire. Une première analyse de cette activité a pu être réalisée avec le concours du principal acheteur de trocas.

La main d'oeuvre totale a été estimée à 400 personnes pour une production de 95 tonnes. Beaucoup de fournisseurs ne sont pas des occasionnels. En fait, 12% des fournisseurs réalisent 70% de la production. Ces derniers regroupent leurs ventes, soit en structures formelles (Groupement d'intérêt économique) ou derrière un pêcheur.

Jusqu'à juillet 1991, les prix pratiqués à la première vente étaient compris entre 350 et 400 FCFP le kilo. La chute du marché au niveau mondial s'est traduite sur le Territoire par un arrêt total des achats durant quatre mois.

En novembre 1991, le prix du kilo est de 210 FCFP. Pour éviter cette totale dépendance vis à vis du marché mondial, une diversification de leur activité est nécessaire.

Exportations de trocas (en kilos) 1987-1991 [d'après les statistiques du service des douanes], par exportateur (deux exportateurs représentent, depuis 1988, 93% du marché local, et par pays [les exportations se font principalement sur l'Italie et depuis 1989 vers le Japon (34 tonnes/an)]

Exportateurs/Année	1987	1988	1989	1990	1991
A	84 800	92 240	65 300	80 700	91 400
B	85 000	68 030	68 000	87 500	34 175
C	23 624	4 574	7 918	9 816	10 000
D	29 335	11 000			
E	574				
F			2 861		
G				1 150	
Total	223 333	175 844	144 079	179 166	135 575

Pays/Année	1987	1988	1989	1990	1991
Italie	152 800	160 270	88 800	134 200	91 400
Japon	17 000	274	36 861	39 966	34 175
Hong-Kong	41 624	15 300	7 918	5 000	
Espagne					10 000
Polynésie française			10 500		
Etats-Unis	574				
Taiwan	11 335				
Total	223 333	175 844	144 079	179 166	135 575

Les avis des professionnels et des scientifiques sont partagés vis à vis du stock actuel. En se basant sur l'évolution annuelle des captures, la tendance est à la baisse. Mais cette évolution peut être aussi due à

d'autres facteurs tels que la limitation des prises (Canala) ou les pannes qui immobilisent les outils de travail. Le suivi des captures des pêcheurs sera important au cours des prochaines années.

Etude de la biologie des stocks de trocas dans le détroit King Sound situé au nord-ouest de l'Australie

par Karina L. Magro,
Département de Zoologie,
University of Western Australia

Le gastéropode marin *Trochus niloticus* habite les platiers récifaux nord du détroit King Sound situé au nord-ouest de l'Australie. L'association des aborigènes de Bardi (*Bardi Aborigines Association*) dont le siège se trouve à One Arm Point, pratique la pêche des trocas à des fins commerciales depuis le milieu de l'année 1979 et considère ce mollusque comme une ressource traditionnelle.

Les prises annuelles de trocas ont diminué par rapport au chiffre record de 135 tonnes atteint en 1980, mais elles sont demeurées relativement stables, autour de 40 à 70 tonnes. Le volume des prises effectuées en 1991 a été de 40 tonnes, ce qui correspond à une valeur brute de 360 000 dollars australiens; il s'agissait de coquilles non traitées vendues à des négociants étrangers. Des installations de transformation situées à One Arm Point permettent d'accroître la valeur ajoutée du produit qui est vendu sous forme de bijoux et de coquilles de trocas polies.

On dispose de peu d'informations sur la pêche, mais selon les propos des pêcheurs, la ressource s'épuise sur les récifs, particulièrement sur ceux qui sont le plus près de la terre ferme. Il se peut également que le braconnage imputable à des pêcheurs indonésiens ait un effet sur les stocks. La récente attribution de permis de pêche supplémentaires est aussi source de préoccupations.

La société aborigène pour le développement économique (*Aboriginal Economic Development Corporation*) a lancé en 1990 un projet conjoint de recherche entre l'association des Aborigènes de Bardi et l'UWA (University of Western Australia). Il a pour objet de fournir certaines données biologiques fondamentales pour la gestion de la pêche des trocas, et notamment :

- ☞ d'élaborer des méthodes appropriées pour mesurer l'abondance des stocks de trocas, et en observer les variations avec précision;
- ☞ d'examiner les caractéristiques du cycle de vie des trocas : reproduction, recrutement, croissance et mortalité; et
- ☞ d'étudier certains des mécanismes qui déterminent les variations de la structure de la population et les caractéristiques du cycle de vie.

Le programme a été financé par l'association des Aborigènes de Bardi et l'UWA. Un rapport préliminaire faisant état des résultats des travaux effectués jusqu'à présent sur les trocas est en cours de rédaction.

Analyse des facteurs influant sur l'élaboration d'une politique de gestion des trocas

par Bu Wilson,
Université Murdoch,
Australie occidentale

Nous présentons ci-dessous un résumé du mémoire de recherche de Bu Wilson.

La thèse de l'auteur est de démontrer que l'élaboration de cette politique est le résultat de l'interaction d'un ensemble de facteurs. Certains de ces facteurs ont un rapport direct avec l'objet de la politique, alors que d'autres peuvent sembler être étrangers à la question. Cette affirmation est étayée par une analyse des facteurs qui influent sur l'élaboration d'une politique de gestion de *Trochus* au large de la côte nord-ouest de l'Australie. L'auteur met en parallèle l'évolution historique, les modalités fixées par les lois et règles qui régissent la pêche des trocas

par les Aborigènes à One Arm Point et la pêche telle qu'elle est pratiquée par des Indonésiens dans les eaux australiennes pour cerner les facteurs qui exercent une influence sur la gestion de la pêche.

Les facteurs qui sont pertinents à l'élaboration d'une politique sont passés en revue, notamment les contraintes biologiques et écologiques, les questions socio-économiques de souveraineté sur les eaux côtières, les normes zoosanitaires et les questions touchant les relations entre l'Indonésie et l'Australie.